

MUSIQUE **DAVID BREGER**

Slam : les nouveaux poètes

Qui l'aurait cru : un des succès musicaux de l'année est un disque... de poésie. *Midi 20*, l'album de **Grand Corps Malade**, car-

ton des ventes et consacré en mars dernier par deux victoires de la musique (album et artiste révélation de l'année) a créé la surprise. Grand Corps Malade, alias Fabien, jeune homme de 28 ans, y déclame ses textes, raconte sa vie, sa ville Saint-Denis, ses amours et l'accident qui a failli lui coûter l'usage de ses jambes.

Un tournoi de poésie

Ce genre, musical lorsqu'il est accompagné, mais surtout pratiqué *à capella*, il a fallu lui trouver un nom : le slam s'est imposé. Mais comme le rappelle **Pilote le Hot**, un des premiers poètes à l'avoir introduit en France, la définition est erronée. « *Cela vient de chelem en anglais et désigne un tournoi de poésie. Le slam, en tant que genre musical est un terme inventé par les maisons de disques. En vérité, il n'y a que des poètes* ». Sous sa forme originelle, cette forme populaire d'expression orale s'est développée depuis une dizaine d'années en France. Le concept importé des États-Unis, où il a été inventé par Mark Smith, est simple. Dans les cafés, espaces associatifs... lors des rencontres slam, qui le veut vient lire ses poèmes. On y croise une



Pilote le Hot



Souleymane Diamanka



Grand Corps Malade

et venir dire leurs textes en public. Partout en France, les soirées slam sont de plus en plus nombreuses.

Souleymane Diamanka, dont l'album vient de sortir (1), fréquente cette scène depuis 2000 : « *C'est un des rares endroits qui permet une grande liberté d'expression et où les artistes ressemblent au public* ». Lui est passé par la musique et le rap mais il a toujours aimé la poésie. « *Je l'ai découverte avec un professeur qui m'a dit : la poésie c'est faire des nœuds dans les phrases et obliger le lecteur à les défaire* ». Souleymane, qui n'a « *pas beaucoup fréquenté l'école* », sculpte et rythme ses phrases. Créateur d'images, il retrouve la tradition orale peule. La poésie telle que l'entendent ses nouveaux représentants n'a rien d'académique : « *c'est de l'art ignare* », défend Souleymane, citant l'artiste Jean-Michel Basquiat. Loin des salles de classes et de l'apprentissage parfois pesant, la poésie redevient aujourd'hui un art populaire.

population très variée : « *On peut entendre un poème romantique dit par un enfant de 7 ans comme un poème grivois dit par une mamie de 70 ans* », explique Pilote le Hot. Le public vote ensuite pour le poème qu'il préfère, mais la compétition n'est souvent que prétexte dans ces soirées, où partager est le maître mot.

Un art populaire

Depuis que les projecteurs se sont braqués sur cette scène, nombreux sont ceux qui se sont décidés à franchir le pas

A noter

Du 26 au 30 juin, à Bobigny (93), aura lieu la première Coupe du monde de slam [poésie] organisée par la Fédération française de slam poésie. Poètes du monde entier s'affronteront dans une ambiance bon enfant. L'occasion d'entendre les performances d'artistes malgaches, polonais, suédois ou sud-africains.
Informations : 01 42 06 92 08.

(1) Souleymane Diamanka CD *L'hiver Peul* (Barclay).

Sur France 5, Jeudi 21 juin à 21h40 : Documentaire – *Slam, ce qui nous brûle*.